

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jules TISSIERES

Tristesse

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1899, tome 1, p. 12-13

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

*J'ai des heures parfois de marasme effrayant,
Où la douleur harcèle et tenaille mon âme,
Où mes rêves de gloire et d'amour, s enfuyant,
Me laissent dans le cœur un lourd sillon de flamme.*

*Je me promène alors dans le bois verdoyant,
Tentant de secouer la triste chaîne infâme,
Recherchant le genêt et le muguet riant.
Car la fleur, elle aussi, peut nous être un dictame,*

*Mais trop souvent hélas! tout ce brillant décor
De fleurs et de gaieté, me montre mieux encor
Les noires visions du grand mal qui me pèse —*

- Et pour me consoler, je vais, je vais toujours
Entendre tes chants purs, chants des saintes amours
O ma petite église! — et là mon cœur s'apaise —

Là je sens le parfum de la compassion;
Voyez : mon pauvre cœur avait tant besoin d'elle !
C'était ce qu'il cherchait, c'était l'ami fidèle
Qui le prît en pitié dans son affliction.

J'étais aux mains du mal et de l'illusion;
Et par un coup subit de ta grâce éternelle,
Sainte Religion tu m'as pris sous ton aile:
Je puis chanter un chant de résignation.

Oh oui! je puis pleurer des larmes moins amères,
Donner moins de regrets aux rêves éphémères,
Bien qu'étant sans bonheur, être sans désespoir;

Je puis dire: « Seigneur, que ton vœu s'accomplisse,
Car je t'ai vu, mon Dieu, sur ta croix du Supplice,
Tout blême et résigné, saignant sous le ciel noir! —

Fiam. Rhét.